

Le Petit Prince était au Royal



UN DÉCROCHEUR D'ÉTOILES Marc Aymon au Royal, un grand moment de séduction. (ROSE-MARY VOIBLET)

Marc Aymon samedi soir, sur la scène du Royal, c'était pour le public, et surtout pour ces demoiselles, le temps de décrocher les étoiles. Et dès les premières notes, les prenant par le cœur et les sentiments, l'Astronaute les embarquait dans un voyage sidéral des plus envoûtants. Car, comme dans la chanson, une bien vieille celle-là, «C'est si simple d'aimer, de sourire à la vie». D'une voix douce, tendre, parfois un peu rauque, mais jamais rebelle, Marc Aymon s'envole. Comme le Petit Prince, celui qui apprivoisait une rose, l'artiste tente de comprendre, de mieux cerner toutes ces choses. Des richesses que plus personne, ici-bas ne convoite ou pire, n'aper-

çoit. Et même si au passage, il vend son âme au diable, c'est peut-être pour mieux titiller tous ces esprits acariâtres. Entouré de ses excellents musiciens, les deux Patrick, l'un à la batterie, l'autre à la basse, et de Philippe à la guitare, Marc passe sans souci, d'un rock fougueux à sa partition douce-reuse. Poésie, légèreté, humour ou bruine, les paroles de ses chansons, tiennent le rythme et suivent avec éclat, leur chemin. Un Prince suisse, de la chanson française, un samedi soir au Royal, ça fait du bien par où ça passe. Et pour cette fois encore, le public n'avait qu'une envie en tête: poursuivre avec l'artiste, une si charmante et importante conversation. /rmv